

HOMÉLIE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL 2015

La fête d'aujourd'hui nous place devant le mystère du dessein de Dieu, ce dessein si grand qui est de s'unir à tous les hommes, que Dieu confie à des hommes aussi fragiles que Pierre et Paul.

On voit, en effet, dans l'évangile, que Pierre n'est jamais mis en avant pour sa bravoure... au contraire, après un moment d'audace, on le voit vite défaillir, par exemple quand il commence à couler alors que Jésus l'invite à avancer sur la mer, ou quand il renie trois fois celui à qui il avait déclaré quelques heures auparavant : *«Seigneur, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort.»*... Et pourtant, c'est à lui que sont confiées les clés du Royaume.

Quant à Paul, c'est un persécuteur convaincu de l'Église, un ennemi de Jésus... qui sera malgré tout appelé à répandre l'Évangile à toutes les nations.

Deux humbles serviteurs, Pierre et Paul, qui sont devenus comme des vases d'argiles porteurs d'un trésor immense, celui de l'amour de Dieu dont ils ont fait l'expérience jusqu'à donner leur vie pour lui.

Deux vases d'argiles qui sont devenus les colonnes de l'Église, c'est-à-dire ceux qui donnent à l'Église que nous formons toute sa hauteur, toute son ampleur, toute sa largeur, en faisant en sorte que tous, juifs aussi bien que païens, soient intégrés dans cette grande construction.

Parce que le poids de l'édifice ne repose pas d'abord sur leur argile, mais sur le trésor qu'ils contiennent et qu'ils gardent précieusement, trésor qui illumine de l'intérieur chacune des pierres qui s'ajoutent au cours des âges, pour constituer le Temple spirituel que nous formons, cette Église de Dieu, lieu de sa présence dans le monde, à travers nos cœurs transformés, illuminés et habités par le Christ Jésus qui rayonne sur nos vies.

Et les lectures d'aujourd'hui nous livrent deux passages obligés pour que notre argile devienne porteuse de ce trésor indescriptible.

Le premier passage obligé, c'est, comme Pierre, de recevoir pleinement la question que pose Jésus : *«pour vous, qui suis-je ?»*. On ne fait pas partie de l'Église de Pierre et de Paul pour des valeurs, ni pour des traditions, ni pour s'engager dans une structure. On fait partie de l'Église parce que nous avons cette relation personnelle avec Jésus, où chacun est appelé à répondre par ses propres mots, par sa propre vie à la question : qui est Jésus pour moi. Jésus n'est pas un concept, il n'est pas une philosophie, il n'est pas un remède de grand-mère, il est l'envoyé du Père, le Fils du Dieu vivant, celui qui est venu manifester l'amour du Père pour nous, jusqu'à sa mort et sa sortie, vainqueur, du tombeau.

« *Pour vous, qui suis-je ?* » Entrer dans cette relation personnelle et unique, à nulle autre pareille, avec Jésus, voici le premier passage obligé de ce mystère de l'Église de Pierre et Paul.

L'autre passage obligé se dévoile dans les premières lectures. On y voit comment Pierre comme Paul témoignent, chacun à leur manière, de la présence de Dieu à leur côté pour les délivrer et les accompagner chaque jour.

Pierre et Paul ont dû entrer dans un chemin de libération. Chaque appel de Dieu sur nos vies est comme une sortie de prison, comme un Exode qui nous fait quitter les esclavages de l'Égypte pour entrer toujours plus loin dans la liberté des enfants de Dieu. Si Dieu appelle chacun de nous à faire partie de la grande construction qui a pour fondation les Apôtres, c'est qu'il veut aussi nous libérer, nous façonner peu à peu, comme un potier façonne l'argile, pour nous rendre toujours plus disponibles à le recevoir et à le donner.

Quand Dieu nous appelle à faire partie de l'édifice de son Église, il en prend la responsabilité, et il nous accompagne comme il accompagnait le peuple d'Israël au désert. Le second passage obligé est donc celui de l'offrande, celui d'accepter d'être déplacés, comme nos grands frères Pierre et Paul l'ont été tous deux, conduit par un autre vers une Terre nouvelle, une terre promise que nous ne connaissons pas, et dans laquelle Dieu nous attend pour nous combler de son trésor.

Alors, nous aussi, aujourd'hui, dans cette eucharistie, laissons-nous à nouveau combler par le trésor de Dieu, ce trésor qu'est Jésus, le Fils du Dieu vivant, qui vient à notre rencontre, dans nos mains et sur nos lèvres, pour nous transformer en lui et nous emporter avec lui vers le Père. Laissons-nous encore aujourd'hui entraîner sur le chemin de la confiance et de la libération, en laissant raisonner sur nous l'appel bienheureux que Dieu a lancé à chacun de nous dans le choix de son amour, pour l'éternité.

C.C.